

trois fois par semaine, un Collège de Mathématiques dans une Ecole Militaire qui s'établit à *La Haye* sous la direction de Mr. Erskine, l'ouverture de ce Collège se fit le 5. Fevrier par un beau discours, dans lequel Mr. Chardon traita de l'utilité des Mathématiques & de la perfection où l'on a porté cette science, en la réduisant à des principes simples & à des démonstrations évidentes. Il s'exprima entre-autres dans ces termes.

» En effet, quels secours ne prouvent pas les
 » Mathématiques dans un Etat, soit pour for-
 » mer l'esprit de l'homme & perfectionner la
 » raison, soit pour la sûreté & l'abondance du
 » commerce, soit pour la profession des armes
 » & pour tous les emplois civils? N'est-ce pas
 » par elles que nous avons appris à régler la
 » marche & à assurer les campemens des Armées?
 » N'est-ce pas elles qui prescrivent les ordres
 » de Bataille, & qui nous conduisent dans l'at-
 » taque & dans la défense des Places? N'est-ce
 » pas elles qui tracent aux Vaisseaux des routes
 » assurées, & qui les guident sur ces vastes plai-
 » nes liquides où les yeux ne découvrent plus
 » que l'inconstante surface des Mers & l'immense
 » étendue des Cieux? C'est sans doute la vûe
 » de ces grands avantages qui inspire à nôtre
 » Sérénissime Prince * tant de goût & de zèle,
 » tant de bienveillance & de générosité pour
 » tous ceux que les vastes lumieres reconnois-
 » sent disposés & attachés aux Mathématiques. »

Nous donnerons le mois prochain un Extrait court, d'un nouveau projet pour rendre les Médicamens d'un facile usage. On l'intule les *Délices de la Médecine, ou la Médecine des Dames.*

ARTI-

* Le Stadhouder.